

FICHE 1

ADAPTER LES AOC POUR RENDRE UNE ÉQUIPE ENSEIGNANTE ACTRICE DU CHANGEMENT



QUELQUES ÉLÉMENTS DE CONTEXTE

Cool'eurs du monde est une association bordelaise où je travaille et qui mène notamment des actions d'Éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale (ECSI) dans les établissements scolaires. C'est une des associations françaises référentes du projet Solide, mené par l'ONG Aide et Action. Ce projet accompagne les acteurs et actrices de l'éducation, en France et en Afrique de l'Ouest, dans le développement de nouvelles approches d'ECSI, basées sur la coopération et la construction de savoirs collectifs autour de thématiques communes.

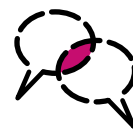
Sur l'année scolaire 2014-2015, nous construisions le projet Solide avec d'autres associations. Nous souhaitions mettre en relation des enfants de différents territoires, en France et à l'international, afin d'échanger sur les thématiques de l'ECSI et de s'engager dans la construction de projets communs. Solide était impliqué dans l'expérimentation des AOC afin d'évaluer les effets des échanges sur les parties prenantes. La même année, nous avons été sollicité-e-s par une école primaire et un collège qui souhaitaient mettre leurs élèves en lien avec l'international. Ces établissements ont donc naturellement intégré le projet et ont été notre terrain d'expérimentation des AOC.

École et AOC : un mariage complexe

En tant qu'association, quand on intervient dans les établissements, il est essentiel de faire du lien entre le corps enseignant et nos interventions. Notre présence doit en effet être en cohérence avec les objectifs pédagogiques scolaires. Mais ce lien n'est pas toujours évident et n'a pas facilité la mise en œuvre des AOC. En effet, dans l'école primaire, nous intervenons sur le temps périscolaire : l'enseignant-e y est absent-e et laisse sa place à d'autres intervenant-e-s qui ne font pas partie de l'éducation nationale. Au collège, nous intervenons sur les temps

de classe avec les enseignant-e-s mais en ayant souvent des priorités différentes. Ce qui nous a obligé à être flexibles et à jongler entre contraintes du programme scolaire et réalisation du projet, notamment concernant les AOC.

QUE S'EST-IL PASSÉ ?



Du fait de ce contexte d'intervention, nous avons fait face à deux types de difficultés sur les années scolaires 2015-2016 et 2016-2017.

Intégrer voire imposer les AOC dans un projet existant

La première année, nous avons construit notre théorie du changement et des outils pour nous permettre de mesurer les effets de l'ECSI sur le public enfant, ce qui était une ambition du projet Solide. Nous nous sommes interrogé-e-s sur « comment utiliser les AOC ? ». Nous avons réajusté à de nombreuses reprises nos outils de suivi sans nous rendre compte que nous perdions parfois de vue le « pourquoi des AOC ? ». Nous nous sommes aperçu-e-s que nous avions souhaité intégrer des AOC dans un projet existant en réponse à une commande externe du projet Solide plus que pour faire face à un besoin de ces établissements scolaires.

En effet, la théorie du changement a été pensée à l'échelle du projet Solide avec pour ambition de la vérifier dans chacun des établissements scolaires. Les enseignant-e-s n'y ayant pas participé, elle ne pouvait s'incarner dans les établissements. N'ayant pas connaissance de la démarche, les enseignant-e-s ne pouvaient pas devenir acteurs et actrices de cette théorie du changement.

Cette « non vision » de l'ensemble des composantes du projet et notamment de la démarche orientée changement s'explique par une appréhension de notre part. Nous craignons que la démarche soit perçue comme une usine à gaz qui demande un investissement et un engagement trop importants. Nous avons donc fait le choix d'ajouter les éléments petit à petit pour ne pas effrayer les équipes enseignantes. Par conséquent, nous étions les seul-e-s à voir la finalité de la démarche engagée. Dépourvu-e-s de cette visibilité, les enseignant-e-s ne pouvaient pas prendre part pleinement au processus.

AOC et activités

Une autre difficulté vient du fait que nos interventions dans les écoles s'effectuaient sous forme de « prestation ». En effet, nous voyions les élèves à une fréquence donnée, pour une période donnée, sur des temps donnés et souvent sans la présence des enseignant-e-s. Dans ce cadre, il était difficile de créer du lien avec le corps enseignant : comment créer une continuité d'une séance à l'autre ? Quelle place gardait le projet entre nos différentes interventions ? Ce sont certaines des questions que nous nous posions. De plus, le temps du périscolaire est un cadre confus pour les enfants : ce n'est pas un temps de classe, ni de garderie. Il est donc difficile d'y faire du lien avec les enseignant-e-s qui ne s'y investissent pas.

De ce fait, les AOC ont été limitées à l'échelle des activités du projet. Elles n'ont pas été réfléchies dans une vision éducative globale à l'échelle de l'établissement. Il serait bien prétentieux de croire que nos seules activités aient conduit à l'atteinte de la vision formulée, axée sur l'éducation au sens large !

Un constat émergeait : nous avons procédé dans le désordre. Nous avons en effet défini des activités avant de construire notre théorie du changement. Or, c'est cette théorie qui devait donner du sens aux activités.

Les projets mis en place dans l'école et le collège se sont terminés sans que nous ayons pu trouver ou créer les leviers nécessaires à une mise en place cohérente des AOC. Néanmoins, ce terrain d'expérimentation a mis en évidence nos erreurs. Nous en avons tiré des leçons utiles pour la suite. Le projet Solide n'étant pas terminé, nous avons souhaité poursuivre notre apprentissage des AOC sur de nouveaux établissements.



QUELS ENSEIGNEMENTS AVONS-NOUS TIRÉS ?

Être au service du projet éducatif porté par les équipes enseignantes

De ces premières expériences, nous avons réalisé que les AOC devaient être au service de l'école, des enseignant-e-s et de leurs enjeux. Cette prise de conscience nous a poussé-e-s à assumer le fait que les enseignant-e-s doivent pleinement être impliqué-e-s. Il est important de leur permettre d'être intégralement parties prenantes afin qu'elles et ils restent acteurs et actrices de leur propre vision.

Le reconnaître a changé ma posture en tant que coordinatrice. En ayant davantage de recul sur la méthode, en la maîtrisant mieux, je me suis sentie plus légitime pour guider une dynamique portée par les équipes enseignantes.

Adapter l'AOC au contexte des enseignant-e-s

Nous nous sommes donc approprié la démarche, en nous autorisant à ne pas l'utiliser de façon linéaire. Nous nous sommes laissé guider selon les besoins, le contexte, tout en maintenant l'« esprit » des AOC. Ces approches ont ainsi constitué une boîte à outils adaptables aux problématiques soulevées par les enseignant-e-s. Elles m'ont permis de les accompagner dans la définition de leur propre théorie du changement, ancrée dans leur contexte. Elles et ils sont alors devenu-e-s les principaux moteurs de la démarche engagée.

Ce changement de paradigme a permis aux enseignant-e-s de visualiser un horizon plus large, intégrant à la fois les activités du projet Solide, mais aussi toutes les autres actions menées en dehors du projet et qui concourent à la même vision. Ceci a donné une cohérence globale, valorisant le travail mené par les enseignant-e-s. Elles et ils ont ainsi pris conscience d'être des acteurs et actrices de changement.



NOS CONSEILS

- Apprendre une méthode et chercher parallèlement à convaincre et accompagner les acteurs et actrices dans son utilisation : c'est compliqué ! C'est en faisant que l'on apprend, et ce d'autant plus avec les AOC. Se le dire peut aider à relativiser et à accepter que l'on expérimente et que l'on ne va pas aller aussi loin ou faire aussi bien que l'on voudrait dès le premier coup !
- Ensuite, il faut assumer qu'on ne peut pas faire « juste un petit bout » des AOC. Même si on peut avoir l'impression que tout le monde va nous fuir si on présente l'ensemble de la démarche ! Il faut bel et bien la présenter dans son intégralité. Les AOC ne peuvent pas être parcellisées. Ce serait contre-productif, frustrant, etc.
- Il faut accepter que c'est un engagement complet, qui implique d'être autocritique et de repenser ses pratiques. Le public auquel on s'adresse doit en avoir conscience et ce dès le lancement de la démarche.



POUR EN SAVOIR PLUS, CONTACTEZ

- Mathieu CROS, Responsable recherche évaluation et capitalisation, Aide et Action, mathieu.cros@aide-et-action.org
- Pôle ECSI de Cool'eurs du Monde, education@cooleursdumonde.org